

# **COMMEMORATION DU 80<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE L'ARRIVEE DES REFUGIES STRASBOURGEOIS A AIGURANDE.**

## **DISCOURS DU MAIRE DE BLAESHEIM, JACQUES BAUR, CONSEILLER DE L'EUROMETROPOLE DE STRASBOURG**

Mesdames & Messieurs,  
Chers citoyens d'Aigurande,

C'est un plaisir et un grand honneur pour mon épouse et moi de pouvoir célébrer avec vous cette Journée Européenne du Patrimoine à Aigurande. Vous vous demandez pourquoi moi, maire de Blaesheim : la raison est toute simple, c'est que nous avons des citoyens communs et pour nous des amis, Henri & Monique DARCHY que nous remercions pour leur invitation.

Je vous remercie tous et toutes de commémorer l'anniversaire des 80 ans des Réfugiés Strasbourgeois dans votre ville et dans les communes environnantes. Merci pour le fraternel accueil qui leur a été réservé, en son temps. Déboussolés, inquiets pour leurs biens, avec seulement 30 kg de bagages, les personnes évacuées durent s'adapter à un nouvel environnement et un milieu culturel différent.

Phrase (traduite de l'alsacien) : « *Imaginez vos parents, grands-parents et arrière-grands-parents, quand ils ont entendu, pour la première fois, parler ce dialecte dans leurs murs* ». En 1939, au début de la guerre avec l'Allemagne, ce parler alsacien a dû éveiller la méfiance des populations locales. Les anciens strasbourgeois étaient malheureux de ne pas pouvoir parler votre langue. Heureusement, les jeunes alsaciens qui avaient suivi les écoles françaises depuis 1919, traduisaient pour leurs aînés. Ainsi un rapprochement a pu s'effectuer et tous ont su cohabiter jusqu'à leur retour en Alsace.

Environ les 2/3 des évacués vont revenir en Alsace en 1940 et seront accueillis en grande pompe par les allemands en gare de Strasbourg. Ils vont y découvrir, à leurs dépens, une Alsace Nazie annexée au Reich allemand. Des pressions étaient exercées par les allemands sur ceux qui ne voulaient pas revenir. Les jeunes alsaciens nés après 1918 ont pour la plupart intégré la Résistance locale. Certains, et ce fut le cas dans votre région, ont fondé leurs familles.

Ce sont désormais aux petits-enfants d'entretenir maintenant le souvenir.

En ce lieu de mémoire, le « baraquement » n'est il pas aujourd'hui le dernier vestige d'un bâtiment d'Etat standard en France qui a accueilli des réfugiés ?

Je rappelle que le Conseil Municipal de Strasbourg sous la présidence de Mme le Maire Fabienne KELLER a exprimé sa reconnaissance, le 3 juillet 2006, par la dénomination d'une rue d'Aigurande dans le quartier du Neuhof à Strasbourg.

Je vous remercie de votre invitation dans cette région du Boischaud-Sud et de la Marche pour honorer la mémoire de nos ancêtres.

Je vous demande encore quelques minutes d'attention. Etant donné que notre commune fait partie de l'Eurométropole de Strasbourg et que je suis délégué de cette Instance où je côtoie le Maire Roland RIES, je vous fais lecture du message qui m'a été transmis par son cabinet.

« Message de Roland RIES, Maire de Strasbourg, du 20 septembre 2019, à l'ASPAig ». (Cf. document joint).

Jacques BAUR